

Le blog à plusieurs

VERSION B
22 germinal 229
11 avril 2021

[3] *Sur le cantonnement de certaines dettes* – Paul FIGUIER

À propos de: Anne-Laure DELATTE & Benjamin LEMOINE, *Expertise économique et politique publique: examen critique des propositions sur la dette liée à la pandémie* (Sciences Po LIEPP Working Paper n°118, 2021-03-05)([ici](#))

Les auteurs indiquent bien que les cantonnements de dettes effectués par la France en 1922 et dans les années 1961–1995 étaient « conservateurs ».

Le cantonnement évoqué en 2021 pour la « dette Covid » l'est sûrement aussi. (Et l'idée que l'Union Européenne acceptera de l'exclure du ratio dette/PIB est sans doute une illusion.)

Cela ne signifie pas que tout cantonnement de dettes soit a priori « conservateur ». Il convient de ne pas fétichiser le mot « cantonnement » et d'analyser au cas par cas les objectifs et le mode de gestion de chaque cantonnement.

Pourquoi même ne pas explorer l'idée de cantonnements non « conservateurs » en reprenant l'idée de base de la CADES (voir page 5), mais en l'appliquant à des investissements différents? Par exemple, un cantonnement pour les digues contre la montée des eaux marines, un autre pour les nouvelles centrales nucléaires [les amateurs d'une répétition en France des accidents de Kychtym, Three Mile Island, Tchernobyl et Fukushima ne manqueront pas d'obtenir de nouvelles pétardières pour alimenter les bombinettes], etc. Cela permettrait (a) une meilleure lisibilité de la dette publique et (b) un mode de gestion différencié, adapté à chaque objet de cantonnement. Les taux d'intérêt obtenus étant différents, ils éclaireraient aussi les choix budgétaires à trancher...

Ajoutons la suggestion d'obligations à 100 ans rédigées en euro, en excluant une gestion à produits dérivés (que trop peu de gestionnaires savent maîtriser et qui rendraient la gestion quasi incontrôlable). L'inflation ronge vite le capital et même les intérêts s'ils sont à taux fixe, ce qui serait favorable à l'emprunteur (sauf à imaginer une déflation au long cours... très improbable). Pourtant, ces obligations peuvent intéresser les investisseurs plus ou moins institutionnels de pays à monnaie tendanciellement plus baissière que l'euro, qui, pariant sur le différentiel de change, peuvent se contenter de taux d'intérêts bas. Elles pourraient être vendues par le Trésor sans intermédiaires bancaires sur un site internet spécifique. Comme il ne s'agirait pas seulement de dettes passées à amortir, mais aussi d'emprunts successifs, il y aurait des tranches datées...



DISCUSSION

Pour une éventuelle participation à la discussion de ce texte, veuillez adresser à

econocrite@ecoqc.site

vos commentaires en les présentant dans le courriel lui-même: par mesure de prudence, nous n'ouvrons aucune pièce jointe. Pour la même raison, nous ne cliquons sur aucun lien: donnez-nous les caractéristiques suffisantes pour nous permettre de trouver par un moteur de recherche ce que vous voulez nous signaler. Au plaisir de vous lire...